

Projections à long terme des effectifs des principales filières de l'enseignement supérieur : rentrées de 2006 à 2015

Benoît Leseur

Bureau des études statistiques sur l'enseignement supérieur
Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

À la rentrée 2005, le nombre d'étudiants inscrits dans les quatre principales formations de l'enseignement supérieur s'est stabilisé (- 0,1 %). Une première évaluation des effectifs des principales filières de l'enseignement supérieur dans dix ans prolonge les comportements actuels en matière d'orientation des étudiants, tout en tenant compte des évolutions démographiques. Dans ce premier scénario tendanciel, on aboutirait, dans 10 ans, à une baisse de 1,7 % des étudiants des principales filières de l'enseignement supérieur. En université (hors IUT), on compterait 1 329 800 étudiants, soit 22 000 étudiants de moins qu'en 2005. Après 2007, un second scénario de projection a été construit à l'horizon de 2015. Il s'inscrit dans la perspective d'une orientation mieux encadrée des bacheliers généraux dans l'enseignement supérieur : une poursuite d'études freinée dans les filières courtes IUT et STS avec, en contrepartie, une orientation en université (hors IUT). Pour les bacheliers technologiques, une orientation vers les filières courtes STS et IUT est privilégiée. Les bacheliers professionnels avec mention sont orientés en STS. Ce scénario s'inscrit aussi dans la perspective de diminuer l'échec en université en orientant les étudiants en échec en première année à l'université (hors IUT) soit en IUT, soit en STS. Au terme de cette projection du scénario volontariste, on compterait 1 326 800 étudiants à l'université (hors IUT). Au total, les effectifs des quatre principales filières de l'enseignement supérieur seraient en baisse de 1,3 % dans 10 ans.

Les projections présentées dans cet article concernent les effectifs d'étudiants inscrits dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur : universités et établissements assimilés (hors IUT) (terme « université (hors IUT) » utilisé par la suite), instituts universitaires de technologie (IUT), sections de techniciens supérieurs (STS), classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE). Ces filières accueillent près de huit étudiants sur dix qui poursuivent une formation supérieure (hors apprentissage et alternance). Ne sont pas prises en compte, dans le constat comme dans les projections, les inscriptions en IUFM, préparations intégrées et écoles d'ingénieurs hors universités, écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, facultés privées et écoles paramédicales et sociales, où sont formés près de 22 % des étudiants à la rentrée 2005, soit 527 000 étudiants. Cette part a d'ailleurs progressé de 0,2 point entre 2004 et 2005 et de 6,4 points entre 1990 et 2005. En outre, les étudiants étrangers ne sont pas inclus dans ces projections.

Les projections proposées sont basées sur l'observation des évolutions des rentrées passées, les dernières données disponibles étant celles de la rentrée 2005. Elles reprennent

et prolongent, jusqu'à l'horizon 2015, les prévisions effectuées à court terme pour les rentrées 2006 et 2007 dont les résultats ont été publiés précédemment¹.

Le renouvellement de la population étudiante et son évolution sont étroitement liés aux flux annuels d'arrivée de nouveaux bacheliers et aux orientations qu'ils choisissent dans leur cursus dans l'enseignement supérieur². La démographie et le parcours scolaire des élèves sont autant de facteurs connus qui influent sur les effectifs des classes terminales, et donc des bacheliers des années à venir. Ces populations constituent la base de cet exercice de prévision. Dans le modèle de projection, les effectifs de chaque filière sont calculés, au-delà de la dernière rentrée, au moyen d'indicateurs clés qui jalonnent le déroulement des études supérieures : réussite au baccalauréat, orientation des bacheliers

NOTES

1. « Les effectifs dans l'enseignement supérieur – Constat 2005 et prévisions pour les rentrées 2006 et 2007 », *note d'information* n° 06.25, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, MEN, septembre 2006.

2. « Prévisions nationales d'effectifs d'élèves du second degré pour les rentrées 2006 et 2007 », *note d'information* n° 06.19, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, MEN, juin 2006.

dans les différentes filières du supérieur, fréquence des passages et des redoublements dans les filières sélectives, taux d'accès des étudiants en troisième année universitaire et plus généralement taux de poursuite des étudiants. L'estimation de ces indicateurs-clés peut s'inscrire soit dans le prolongement des comportements observés les dernières années, soit à long terme, dans une démarche volontariste où les mesures actuelles et leurs projets infléchiraient leurs évolutions.

Deux *scenarii* sont présentés pour la période 2008-2015. Le premier, « tendanciel », évalue les effectifs des principales filières de l'enseignement supérieur dans dix ans, en faisant

l'hypothèse que les comportements actuels en matière d'orientation des nouveaux bacheliers et des étudiants se poursuivront. Il conduirait, avec 1 748 000 étudiants inscrits dans les quatre grandes filières du supérieur, à une baisse de 1,7 % des effectifs en dix ans. Le second, qu'on appellera « volontariste » s'inscrit dans la perspective d'une orientation mieux encadrée des bacheliers généraux dans l'enseignement supérieur : une poursuite d'études freinée dans les filières courtes IUT et STS avec, en contre partie, une orientation plus élevée en université (hors IUT). Pour les bacheliers technologiques, une orientation vers les filières courtes STS et IUT est privilégiée. Les bacheliers

professionnels avec mention sont plus orientés en STS. Il s'inscrit aussi dans la perspective de diminuer l'échec en université en orientant les étudiants en échec en première année à l'université (hors IUT) à poursuivre leurs études soit en IUT, soit en STS³. Dans ce cadre, 1 755 400 étudiants seraient inscrits dans les principales formations du supérieur en 2015, soit 1,3 % de moins qu'aujourd'hui.

NOTE

3. Mesure préconisée dans le rapport d'étape de la commission du débat national Université-Emploi du 29 juin 2006, qui propose 5 000 places en filières STS et en IUT à partir du 15 février 2007, afin de limiter les situations d'échec et permettre les réorientations.

Tableau 1 – Effectifs dans les principales filières de l'enseignement supérieur, constat et projection

France métropolitaine + DOM (en milliers)

	Constat						Projections							
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Tendanciel		Volontariste			
									2010	2015	2010	2015		
Université et établissements assimilés (hors IUT)	1 307,7	1 286,0	1 309,5	1 346,4	1 353,8	1 351,8	1 357,2	1 357,8	1 360,6	1 329,8	1 355,1	1 327,4		
Cursus L	782,9	759,6	768,3	788,5	795,0	798,9	806,0	803,1	792,3	772,0	786,7	767,3		
Cursus M	462,5	463,7	477,3	489,6	488,2	481,1	476,7	480,9	490,1	477,4	490,2	479,4		
Cursus D	62,3	62,7	63,8	68,3	70,6	71,8	74,5	73,8	78,2	80,4	78,2	80,7		
dont université hors IUT	1 277,5	1 256,3	1 277,1	1 311,9	1 312,1	1 309,1	1 314,6	1 315,5	1 319,2	1 289,9	1 313,8	1 287,4		
IUT	119,2	118,1	115,5	113,7	112,4	112,6	113,7	113,6	111,5	109,2	116,4	114,0		
dont IUT secondaire	51,9	50,6	48,6	47,5	47,0	46,3	45,9	45,3	44,0	43,0	46,3	45,3		
dont IUT tertiaire	67,3	67,5	66,9	66,2	65,4	66,3	67,8	68,3	67,5	66,2	70,1	68,7		
CPGE	70,3	70,7	72,0	72,1	73,1	74,8	76,2	76,4	76,3	74,8	76,3	74,8		
STS et autres formations (*)	248,9	246,9	245,2	243,7	240,1	238,9	238,5	238,7	237,5	234,2	243,1	239,8		
STS production	89,7	88,7	86,7	85,2	83,5	81,0	79,6	78,9	77,8	76,6	80,4	79,2		
STS services	159,2	158,2	158,5	158,5	156,6	157,8	158,9	159,8	159,7	157,6	162,7	160,6		
dont STS et assimilés	238,8	238,9	236,8	235,5	234,2	230,3	230,1	230,3	229,1	225,9	234,5	231,4		
Ensemble	1 746,1	1 721,6	1 742,1	1 775,9	1 779,5	1 778,1	1 785,6	1 786,5	1 785,9	1 748,0	1 790,9	1 756,0		

Source : MEN-DEPP

(*) Autres formations: DPECF, DECF, DESCF, DNTS, DSAA

Tableau 2 – Effectifs totaux de bacheliers, constat et projection

France métropolitaine + DOM (en milliers)

	Constat						Projections			
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Tendanciel et volontariste			
							2006	2007	2010	2015
Bacheliers généraux	271 155	258 785	258 192	268 335	261 137	272 512	282 200	276 400	273 500	269 900
Bacheliers technologiques	152 778	147 944	141 983	142 799	143 277	140 828	139 800	138 400	135 800	133 800
Bac. généraux et techno.	423 933	406 729	400 175	411 134	404 414	413 340	422 000	414 800	409 300	403 700
Bacheliers professionnels	92 617	92 499	93 580	91 537	93 958	93 268	97 800	100 800	102 300	102 700
Ensemble	516 550	499 228	493 755	502 671	498 372	506 608	519 800	515 600	511 600	506 400

LES ÉVOLUTIONS RÉCENTES

Une quasi-stabilité du nombre d'étudiants à la rentrée 2005

À la rentrée 2005, le nombre d'inscriptions dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur

est stable (- 0,1 % par rapport à la rentrée 2004) (*tableau 1*). Mais les évolutions sont contrastées suivant les filières. Les effectifs des CPGE et des IUT augmentent (respectivement + 2,2 % et + 0,2 %). En revanche, ceux des STS et de l'université (hors IUT) se stabilisent (respectivement - 0,5 % et - 0,1 %). Cependant, des baisses d'effectifs sont observées

dans les filières production des STS et IUT alors qu'ils sont en hausse dans les filières de service.

Le nombre de bacheliers en 2005 a augmenté de 1,7 % et on compte 8 200 lauréats de plus (*tableau 2*). Cette augmentation touche principalement le baccalauréat général. Ainsi, le nombre de candidats reçus au baccalauréat général augmente

Tableau 3 – Taux d'accueil des bacheliers dans les principales filières de l'enseignement supérieur*, constat et projection

France métropolitaine + DOM, en %

	Constat						Projections						
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Tendanciel		Volontariste		
									2010	2015	2010	2015	
Bacheliers généraux													
Quatre principales filières :	94,6	94,9	95,6	94,4	94,2	92,9	92,6	92,3	92,0	92,0	92,0	92,0	92,0
Université et établissements assimilés (hors IUT) (**)	62,4	62,1	63,0	63,5	63,0	62,2	62,2	62,1	61,8	61,8	62,1	62,1	62,1
IUT	11,2	11,5	11,4	10,7	10,7	10,5	10,4	10,3	10,1	10,1	9,9	9,9	9,9
STS	8,4	8,2	7,7	7,2	7,0	6,9	6,8	6,7	6,6	6,6	6,5	6,5	6,5
CPGE	12,6	13,1	13,6	13,0	13,6	13,3	13,3	13,3	13,5	13,5	13,5	13,5	13,5
Ensemble du supérieur	103,8	104,6	105,4	104,2	105,0	103,8	-	-	-	-	-	-	-
Bacheliers technologiques													
Quatre principales filières :	73,4	72,8	73,9	73,8	72,9	73,1	73,1	73,1	73,1	73,1	73,1	73,1	73,1
Université et établissements assimilés (hors IUT) (**)	19,1	18,2	17,9	18,1	18,1	18,2	18,2	18,2	18,2	18,2	17,8	17,8	17,8
IUT	9,2	9,3	9,5	10,0	10,2	10,3	10,4	10,4	10,4	10,4	10,6	10,6	10,6
STS	44,1	44,3	45,4	44,6	43,5	43,4	43,4	43,4	43,4	43,4	43,6	43,6	43,6
CPGE	1,0	1,0	1,1	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1
Ensemble du supérieur	77,6	77,1	78,4	78,5	78,2	78,6	-	-	-	-	-	-	-
Bac. généraux et techno.													
Quatre principales filières :	86,9	86,9	87,9	87,3	86,7	86,1	86,1	85,9	85,7	85,7	85,7	85,7	85,7
Université et établissements assimilés (hors IUT) (**)	46,8	46,1	47,0	47,7	47,1	47,2	47,6	47,5	47,3	47,4	47,4	47,5	47,5
IUT	10,5	10,7	10,7	10,5	10,5	10,4	10,4	10,3	10,2	10,2	10,1	10,1	10,1
STS	21,3	21,4	21,1	20,2	19,9	19,4	18,9	18,9	18,8	18,8	18,8	18,8	18,8
CPGE	8,4	8,7	9,1	8,9	9,2	9,1	9,3	9,2	9,4	9,4	9,4	9,4	9,4
Ensemble du supérieur	94,3	94,6	95,8	95,2	95,5	95,2	-	-	-	-	-	-	-
Bacheliers professionnels													
Quatre principales filières :	16,6	17,1	19,3	21,2	22,1	22,1	22,1	22,2	22,2	22,2	22,6	22,6	22,6
Université et établissements assimilés (hors IUT) (**)	6,4	5,8	6,0	6,3	6,4	5,9	5,8	5,7	5,4	5,4	5,4	5,4	5,4
IUT	0,5	0,6	0,6	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
STS	9,6	10,7	12,7	14,2	14,9	15,5	15,6	15,7	16,0	16,0	16,4	16,4	16,4
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ensemble du supérieur	17,2	17,8	20,0	21,9	22,9	23,0	-	-	-	-	-	-	-
Ensemble bacheliers (***)													
Quatre principales filières :	74,3	74,0	74,9	75,2	74,5	74,4	74,1	73,4	73,0	72,8	73,1	72,9	72,9
Université et établissements assimilés (hors IUT) (**)	39,5	38,7	39,2	40,2	39,4	39,6	39,8	39,3	39,0	38,9	39,1	38,9	38,9
IUT	8,7	8,8	8,8	8,7	8,7	8,7	8,6	8,4	8,3	8,3	8,3	8,2	8,2
STS	19,2	19,4	19,5	19,1	19,0	18,6	18,3	18,3	18,2	18,2	18,3	18,3	18,3
CPGE	6,9	7,1	7,4	7,3	7,5	7,4	7,5	7,4	7,5	7,5	7,5	7,5	7,5
Ensemble du supérieur	80,5	80,4	81,4	81,9	81,8	82,0	-	-	-	-	-	-	-

* Ces taux incluent les inscriptions multiples

** Le regroupement « université et établissements assimilés hors IUT » comprend l'ensemble des étudiants des universités hors IUT, des universités de technologie, des INP, des écoles d'ingénieurs internes ou rattachées aux universités, de l'ENSNP de Blois, de l'IEP, de l'Inalco et de l'IPG de Paris

*** y compris bacheliers professionnels

Source : MEN-DEPP

de 4,4 %. Le nombre de bacheliers technologiques et celui de bacheliers professionnels diminuent (respectivement - 1,7 % et - 0,7 %). Cette hausse du nombre de bacheliers généraux s'explique à la fois par l'augmentation des effectifs de terminales générales (+ 2,4 %) et par celle de la réussite à la session 2005 du baccalauréat général. Le rapport moyen (nombre de bacheliers d'une série/nombre d'élèves de terminales de la série) a ainsi progressé de 1,7 point, passant de 84,2 % à la session 2004 à 85,9 % à la session 2005.

Le taux de poursuite des nouveaux bacheliers généraux et technologiques en baisse...

La baisse du taux de poursuite d'études des bacheliers généraux et technologiques dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur de la rentrée 2004 se confirme à la rentrée 2005 (- 0,6 point) pour s'établir à 86,1 % (tableau 3). Cette baisse résulte principalement de la diminution de 1,3 point du taux de poursuite d'études des bacheliers généraux compensée légèrement par

la hausse de 0,2 point des bacheliers technologiques. Ces taux atteignent respectivement 92,9 % et 73,1 %. La baisse de 1,3 point du taux de poursuite des bacheliers généraux est le résultat d'une diminution des taux de poursuite d'études dans les principales filières du supérieur (- 0,8 point à l'université (hors IUT), - 0,3 point en CPGE, - 0,2 point en IUT, - 0,1 point en STS). Le taux de poursuite d'études des bacheliers technologiques dans les principales filières de l'enseignement supérieur (hors formation par apprentissage et alternance) est de 73,1 % à la rentrée 2005. Ils s'orientent toujours majoritairement en STS mais ce choix, fait par 43,4 % d'entre eux, est en diminution de 0,2 point. Le taux de poursuite des bacheliers professionnels (hors formation par apprentissage et alternance) est stable à 22,1 %. C'est principalement en STS qu'ils sont le mieux accueillis (+ 0,6 point pour le taux de poursuite d'études). Pour les autres établissements du supérieur non pris en compte par les prévisions, les taux de poursuite des bacheliers sont en hausse depuis plusieurs années.

Au total, l'augmentation du nombre de bacheliers est plus forte que la baisse des taux de poursuite d'études supérieurs. Par conséquent,

le nombre de nouveaux entrants dans les principales filières du supérieur a augmenté de 0,8 % (tableau 4). C'est à l'université (hors IUT) que la hausse est la plus forte (+ 1,1 %). Parmi les filières sélectives, seule la filière STS n'est pas concernée par la hausse. Son évolution se stabilise après quatre années de baisse. Cependant, la hausse des filières de services compense la baisse des filières de production. Les entrants en CPGE et en IUT augmentent (respectivement + 1,3 % et + 1,0 %).

...et des effectifs dans le cursus licence en hausse

Après trois années de hausse, les effectifs des trois premières années (cursus L) dans les principales filières de l'enseignement supérieur (université (hors IUT), IUT, CPGE, STS) continuent d'augmenter (+ 0,4 %). Les effectifs de STS et d'IUT se stabilisent après quatre années de baisse consécutives (respectivement - 0,5% et + 0,2%). En revanche, les effectifs des CPGE et du cursus L de l'université (hors IUT) augmentent (respectivement + 2,2 % et + 0,5 %, voir tableau 5). Au niveau de la troisième année des filières

Tableau 4 – Flux d'entrée en première année des principales filières du supérieur, constat et projection

France métropolitaine + DOM

	Constat						Projections					
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Tendanciel		Volontariste	
									2010	2015	2010	2015
Université et établissements assimilés (hors IUT et IUFM)	244 400	230 240	233 315	242 555	237 043	239 574	245 400	241 300	237 900	235 300	238 300	235 800
IUT	49 673	48 892	48 165	48 488	47 976	48 444	49 000	48 100	47 200	46 600	49 300	48 700
dont IUT secondaire	22 691	21 796	21 042	21 029	21 199	20 363	20 600	20 100	19 600	19 400	20 700	20 400
dont IUT tertiaire	26 982	27 096	27 123	27 459	26 777	28 081	28 400	28 000	27 600	27 200	28 600	28 300
CPGE	36 018	35 561	36 826	36 674	37 396	37 868	39 200	38 300	38 400	37 900	38 400	37 900
STS	117 438	115 103	114 463	113 582	113 258	113 219	113 600	112 900	112 000	111 000	114 800	113 800
dont STS production	42 903	41 753	40 729	40 096	40 037	38 669	38 600	38 200	37 700	37 400	39 000	38 700
dont STS services	74 535	73 350	73 734	73 486	73 221	74 550	75 000	74 700	74 300	73 600	75 800	75 100
Ensemble	447 529	429 796	432 769	441 299	435 673	439 105	447 200	440 600	435 500	430 800	440 800	436 200

Source: MEN - DEPP

hors santé de l'université (hors IUT) (niveau de la licence, dernière année du cursus L), les hausses de 4,6 % des entrants issus d'IUT (tableau 6), de 1,1% des accédants en troisième année (inscrits en 2^e année l'année précédente en université hors IUT), soit une augmentation de 0,5 point taux d'accès en troisième année (tableau 7), ne compensent pas les baisses de 11,5 % des reprises d'études et de 6,4 % des entrants directs. Le nom-

bre d'entrants au niveau bac + 3 est ainsi en baisse de 0,6 % par rapport à la rentrée 2004. Au final, en cursus L universitaire, les effectifs des filières droit, sciences économiques et AES sont en hausse (+ 5,4 % et + 1,0 %, soit 5 300 et 1 100 étudiants de plus), ceux de STAPS, de lettres et sciences humaines, et de sciences en baisse (- 6,7 %, - 2,0 % et - 1,0 %). Comme l'année précédente, la filière santé est en forte augmentation (+ 16,1 %).

Le fléchissement des inscrits en cursus master universitaire et l'augmentation en cursus doctorat

Le nombre d'étudiants en cursus master (cursus M) diminue à l'université (- 1,5 %) (tableau 1). Pratiquement toutes les disciplines générales sont en baisse, et plus particulièrement les STAPS (- 13,7 %) tandis que les

Tableau 5 – Effectifs des filières générales de l'université et des établissements assimilés hors IUT (hors filière santé), constat et projection

France métropolitaine + DOM

	Constat							Projections					
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Tendanciel		Volontariste		
									2010	2015	2010	2015	
Cursus L	782 905	759 589	768 320	788 505	795 045	798 946	806 000	803 100	792 200	772 100	786 700	767 300	
dont droit	108 952	102 906	98 611	98 518	99 426	104 755	108 900	111 500	117 100	116 200	115 700	114 900	
dont sc.économiques, AES	100 075	99 258	103 835	108 010	111 012	112 092	110 000	108 400	103 900	99 600	102 700	98 600	
dont lettres, sc. humaines	340 830	331 500	336 727	344 630	344 256	337 282	341 400	339 600	334 500	327 000	332 700	325 300	
dont sciences et STAPS	194 775	187 879	188 607	190 567	187 686	183 660	180 300	175 500	167 600	161 100	166 900	160 800	
dont santé	38 273	38 046	40 540	46 780	52 665	61 157	65 400	68 100	69 100	68 200	68 700	67 700	
Cursus M *	462 493	463 696	477 324	489 558	488 206	481 096	476 700	480 900	490 100	477 300	490 100	479 400	
dont droit	64 231	65 255	67 582	68 872	68 479	67 012	65 700	66 900	73 400	75 400	73 200	75 400	
dont sc.économiques, AES	61 159	63 783	67 692	72 042	71 646	69 053	68 200	67 400	60 600	56 300	60 600	56 800	
dont lettres, sc. humaines	125 775	124 077	124 081	125 031	122 119	118 386	112 300	112 400	111 400	107 000	111 400	107 000	
dont sciences et STAPS	110 917	110 468	114 183	115 823	114 381	113 716	114 000	113 900	110 700	103 400	110 700	104 700	
dont santé	100 411	100 113	103 786	107 790	111 581	112 929	116 500	120 300	134 000	135 200	134 200	135 500	
Cursus D	62 295	62 669	63 824	68 335	70 577	71 797	74 500	73 800	78 300	80 400	78 300	80 700	
dont droit	9 361	9 179	9 056	9 642	9 919	9 358	9 700	9 300	9 500	10 800	9 500	10 800	
dont sc.économiques, AES	4 095	4 235	4 248	4 705	5 078	5 162	5 500	5 300	5 200	4 400	5 200	4 500	
dont lettres, sc. humaines	23 248	22 997	22 717	24 849	25 526	26 508	29 200	30 200	30 900	30 800	30 900	30 700	
dont sciences et STAPS	23 605	24 392	25 844	27 066	27 980	28 642	28 000	26 900	30 300	31 900	30 300	32 200	
dont santé	1 986	1 866	1 959	2 073	2 074	2 127	2 100	2 100	2 400	2 500	2 400	2 500	
Total	1 307 693	1 285 954	1 309 468	1 346 398	1 353 828	1 351 839	1 357 200	1 357 800	1 360 600	1 329 800	1 355 100	1 327 400	

Source : MEN-DEPP

* yc formations au diplôme d'ingénieur, de magistère, de master ingénieur, d'institut d'études politiques

Tableau 6 – Poursuite en bac + 3 des étudiants d'IUT, constat et projection (étudiants entrant en bac + 3 / étudiants en deuxième année d'IUT l'année précédente)

France métropolitaine + DOM (en %)

	Constat						Projections			
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Tendanciel et volontariste			
							2006	2007	2010	2015
Droit	1,4	1,6	2,0	2,1	2,3	2,4	2,4	2,3	2,4	2,4
Sciences éco., AES	15,9	17,5	19,8	22,5	24,9	27,2	28,1	29,1	30,0	30,0
Lettres et Sciences humaines	3,2	3,3	4,6	5,5	6,3	7,4	7,9	8,3	8,7	8,7
Sciences, STAPS	31,5	35,5	42,2	46,8	50,5	57,2	59,2	61,3	62,9	62,9
Ensemble disciplines générales	25,3	28,0	33,0	37,1	40,5	45,2	47,1	48,3	49,7	49,6

Source : MEN-DEPP

sciences augmentent légèrement (+ 0,4%). Les filières économie et AES, lettres et sciences humaines, et droit sont ainsi en recul (respectivement - 3,6 %, - 3,1 % et - 2,1 %). La filière santé continue de progresser (+ 1,2 %). Cette baisse des effectifs du cursus master provient de la première année M1, car le nombre d'étudiants en DESS et DEA (M2) est en forte augmentation.

En effet, le succès du DESS (M2 professionnel) ne se dément pourtant pas : les effectifs inscrits dans ces formations augmentent encore de 17,3 % à la rentrée 2005. Après une année de baisse, le nombre d'étudiants en DEA (M2 recherche) dans les filières hors santé augmente de 6,7 %. Au total, les inscriptions au niveau bac + 5 progressent de 7,2 %. Les effectifs d'étudiants étrangers représentent 19,7 % des inscrits en DESS et 31,9 % en DEA. Ils sont en progression pour la rentrée 2005 (respectivement + 30,8 % et + 4,6 %).

Les effectifs du cursus doctorat continuent de croître à la rentrée 2005 (+ 1,7 %), avec 71 800 étudiants. Amorcée à la rentrée 2001, cette hausse est commune à toutes les filières à l'exception de la filière droit (- 5,7 %). Elle s'échelonne de + 1,7 % dans la filière économie et AES à + 3,8 % dans la filière lettres et sciences humaines. La filière sciences, quant à elle, augmente de 2,4 %.

LE SCÉNARIO TENDANCIEL

Le scénario tendanciel de projection des effectifs des principales filières de l'enseignement supérieur intègre et prolonge les résultats des projections réalisées sur les élèves du second degré⁴. La liaison s'effectue au niveau des effectifs de terminales générales et technologiques, dont les projections prennent en compte les variations démographiques liées à la taille des générations, variations qui sont orientées à la baisse à l'horizon 2015. Les hypothèses de projections de ce scénario pour les cinq années à venir (rentrées 2006 à 2010), prolongent la tendance des années observées. Au-delà, elles sont maintenues à leur niveau de la rentrée 2010 et les variations du nombre d'étudiants proviennent alors essentiellement des évolutions des effectifs des classes de terminales.

Les bacheliers généraux et technologiques moins nombreux dans 10 ans...

En raison des résultats exceptionnels du baccalauréat général en 2006, le *ratio* du nombre de bacheliers sur les effectifs des terminales a été fixé à la moyenne des taux de 2005 et 2006 pour les séries générales et stabilisé pour les autres séries. Sous

ces hypothèses et sur la période de projection, 403 700 jeunes obtiendraient leur baccalauréat général ou technologique en 2015 (*tableau 2*). Cet effectif, en baisse de 2,3 % sur 10 ans, fléchirait de 2007 à 2012 pour augmenter à partir de 2013, jusqu'en fin de période. Cette évolution est due à un effet de taille des générations : le nombre des naissances a diminué en France jusqu'en 1994 pour augmenter à nouveau à partir de 1995.

Les bacheliers technologiques (- 5,5 % en 10 ans) seraient plus affectés par cette baisse que les bacheliers généraux (- 1,0 %). Les bacheliers professionnels, moins enclins à entrer dans le supérieur, seraient plus nombreux en 2015 qu'en 2005 (+ 10,1 %).

...poursuivraient moins souvent leurs études dans les principales filières de l'enseignement supérieur en 2015

Le taux de poursuite d'études des bacheliers généraux dans les principales filières du supérieur serait en baisse et s'établirait à 92,0 % en fin

NOTE

4. « Prévisions nationales d'effectifs d'élèves du second degré pour les rentrées 2006 et 2007 », *note d'information* n° 06.19, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, juin 2006.

Tableau 7 – Taux d'accès en troisième année dans les disciplines générales de l'université et établissements assimilés, constat et projection (probabilité d'accès en 2, 3, 4 ou 5 ans)

France métropolitaine + DOM (en %)

	Constat						Projections			
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Tendanciel et volontariste			
							2006	2007	2010	2015
Droit	55,4	55,8	52,4	53,1	55,8	60,5	60,8	60,8	61,3	61,3
Sciences éco., AES	60,2	60,4	60,0	63,3	64,8	61,6	62,9	62,9	62,9	62,9
Lettres et sciences humaines	54,2	53,1	53,5	55,9	58,1	57,2	57,6	57,4	57,1	57,1
Sciences, STAPS	59,2	57,4	58,4	60,0	62,8	65,4	66,4	68,0	69,8	69,8
Ensemble disciplines générales	56,5	55,7	55,5	57,6	60,0	60,5	61,1	61,2	61,5	61,5

Source : MEN-DEPP

de période de projection. Cette baisse serait le résultat d'une moindre poursuite en université (hors IUT), en IUT et en STS (respectivement - 0,4 point, - 0,4 point et - 0,3 point en dix ans) à peine compensée par une poursuite plus forte en CPGE (+ 0,2 point en dix ans) (*tableau 3*). À l'université (hors IUT), la baisse de la poursuite d'études des bacheliers généraux serait effective dans toutes les filières de l'université (- 1,1 point en dix ans en sciences et STAPS, - 0,6 point en lettres et sciences humaines et - 0,5 point en sciences économiques et AES) à l'exception de la filière droit (+ 0,8 point en dix ans) et de la filière santé (+ 1,1 point en dix ans). Pour les autres établissements du supérieur non pris en compte par les prévisions, les taux de poursuite des bacheliers sont en hausse depuis plusieurs années.

Les bacheliers technologiques seraient moins nombreux à poursuivre en 2015 dans les principales filières du supérieur. Dans l'ensemble, leur taux de poursuite dans le supérieur serait stable en dix ans.

Déjà mieux accueillis en 2005 dans les classes de STS, les bacheliers professionnels le seraient encore plus en 2015 : 16,0 % d'entre eux s'inscriraient dans ces formations, soit 0,5 point de plus qu'aujourd'hui.

Toutes séries de baccalauréat confondues, le taux de poursuite d'études des nouveaux bacheliers dans les quatre principales filières du supérieur en baisse continue jusqu'en fin de période diminuerait de 1,5 point, pour s'établir à 72,8 % en 2015. La baisse du poids des bacheliers généraux et technologiques entre 2005 et 2015 au profit des bacheliers professionnels, moins enclins à poursuivre des études supérieures, explique en partie ce fléchissement

du taux global de poursuite d'études en fin de période.

Conséquence de ces hypothèses d'évolutions du nombre de bacheliers et des taux de poursuite sur dix ans, le nombre de nouveaux bacheliers entrant dans les principales filières du supérieur diminuerait de 3,3 % en 2015 par rapport à 2005 (*tableau 4*). Cependant, après une hausse en 2006 (+ 1,8 %) qui toucherait principalement l'université (hors IUT), les IUT et les CPGE, le nombre d'entrants diminuerait dans toutes les filières pendant six années, avant de progresser de nouveau à partir de 2013, en lien avec l'évolution démographique.

Les principales filières de l'enseignement supérieur formeraient moins d'étudiants en 2015

Les effectifs d'étudiants des CPGE seraient les seuls à rester au même niveau que 2005 dans dix ans (+ 0,0 %). Ces effectifs commenceraient par augmenter jusqu'en 2009, puis diminueraient jusqu'en 2013 pour recommencer à augmenter jusqu'en 2015.

Les autres filières verraient leur nombre d'étudiants baisser sur la période 2005-2015. L'université (hors IUT) perdrait 22 000 étudiants à la rentrée 2015 (- 1,6 %) par rapport à la rentrée 2005 : les effectifs du cursus L et du cursus M diminueraient de 3,4 % et de 0,8 %, alors que ceux du cursus D augmenteraient de 12,0 % (*tableau 5*). L'évolution du nombre d'étudiants en université, comme dans les filières sélectives, repose en grande partie sur celle du flux des bacheliers, avec un décalage temporel pour les cursus M et cursus D. Au total, l'université (hors IUT) verrait ses effectifs augmenter lé-

gèrement jusqu'en 2009 pour ensuite diminuer jusqu'en fin de période. Sur cette période, les effectifs diminueraient aussi en IUT et en STS (respectivement - 3,0 % et - 2,0 %). Dans l'ensemble, les quatre principales filières de l'enseignement supérieur compteraient 30 100 étudiants de moins en 2015 qu'en 2005 (soit une baisse de 1,7 %) (*tableau 1*).

Les jeunes seraient moins nombreux en début de parcours universitaire mais plus nombreux aux niveaux d'études les plus élevés

Pour tenir compte de la mise en place du cursus européen (LMD) qui inciterait les étudiants à poursuivre leurs études universitaires jusqu'à la licence (niveau bac + 3), la tendance à la hausse des taux d'accès en troisième année des filières universitaires hors santé a été accentuée. Les taux d'accès des filières universitaires hors santé au niveau bac + 3 pour 2006 et 2007 ont été ainsi prolongés à la hausse jusqu'en 2008. Ils augmenteraient globalement en dix ans de 1,0 point. La part des étudiants en deuxième année d'IUT accédant au même niveau augmentant ces dernières années a été aussi prolongée à la hausse. Ainsi, sous ces hypothèses, les effectifs du cursus L augmenteraient en 2006 pour diminuer jusqu'en 2013 et se stabiliser ensuite jusqu'en fin de période de projection.

La structure du cursus européen LMD favorisant une augmentation des effectifs plus forte au niveau bac + 3 qu'au niveau bac + 4 (passage du cursus L au cursus M), les taux de poursuite de bac + 3 à bac + 4 qui sont les rapports des effectifs de

niveau bac + 4 sur ceux de niveaux bac + 3 de la rentrée précédente, seraient mécaniquement en diminution. C'est pourquoi ces taux ont été revus à la baisse. Sous ces hypothèses, les effectifs de niveau bac + 4 diminueraient de 10 % en dix ans.

Ensuite, le LMD favorisant les étudiants à poursuivre leurs études dans les filières universitaires hors santé jusqu'au niveau bac + 5, la tendance à la hausse des taux de passage entre les niveaux bac + 4 et bac + 5 de ces filières universitaires a été accentuée entre 2008 et en 2010. Malgré cette hypothèse, du fait de la baisse des effectifs des effectifs au niveau bac + 4, le nombre d'étudiants entreprenant un DESS (M2 professionnel), diminuerait de 5,9 % en dix ans et celui en DEA (M2 recherche) serait en légère progression (+ 0,3 % en dix ans).

Globalement, avec ces hypothèses, les effectifs du cursus M hors santé diminueraient jusqu'en 2015 de 7,1 %. Ils suivraient les fluctuations de ceux du cursus L, avec deux années de décalage.

Conséquence des évolutions d'effectifs des années passées des cursus inférieurs, les effectifs du cursus D universitaire hors santé seraient en hausse de 11,8 % en dix ans.

Ainsi, au total, le nombre d'étudiants inscrits dans les disciplines générales hors santé à l'université (hors

IUT) dans un des trois cursus serait en baisse 4,4 % sur dix ans (tableau 8). Mais cette évolution serait contrastée suivant les filières (tableau 8). Les effectifs en « économie et AES », en « sciences et STAPS », et en « lettres et sciences humaines » diminueraient sur cette période (respectivement - 14,0 %, - 9,1 % et - 3,6%) alors qu'ils augmenteraient en « droit » (+ 11,7 %). Plus précisément, sur la période de projection, le nombre d'étudiants diminuerait en sciences (- 6,5 %) et plus fortement en STAPS (- 26,8 %).

Plus d'étudiants en formation médicale dans dix ans

Conséquence de la hausse du *numerus clausus* et de la réforme de la première année des études médicales, les évolutions des effectifs en santé à l'université (hors IUT) seraient à la hausse. Sur l'ensemble des trois cursus la filière santé compterait, en 2015, 205 900 étudiants, soit 29 700 de plus qu'en 2005 (+ 16,8 %) (tableau 8).

LE SCÉNARIO UNIVERSITAIRE VOLONTARISTE

Dans la perspective d'une orientation plus encadrée, le scénario

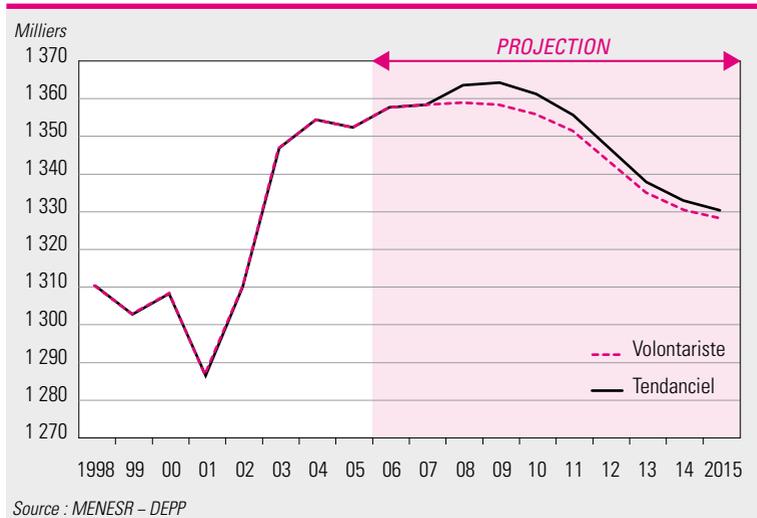
volontariste repose sur un changement de comportement d'orientation des nouveaux bacheliers. Les bacheliers généraux verraient leurs poursuites d'études vers les filières courtes IUT et STS orientées vers des poursuites d'études plus élevées vers l'université. Les bacheliers technologiques seraient incités à poursuivre leurs études dans les filières courtes (STS et IUT) et les bacheliers professionnels avec mention vers les filières STS. Ce scénario s'inscrit dans la perspective de diminuer l'échec en université en favorisant les étudiants en échec en première année à l'université (hors IUT) à poursuivre leurs études soit en IUT, soit en STS. Concrètement, il s'agit de diminuer la poursuite d'études des bacheliers généraux dans les filières courtes IUT et STS au profit de celle des bacheliers technologiques en STS et IUT et de celle des bacheliers professionnels en STS. En contre partie, la poursuite d'études en université (hors IUT) des bacheliers généraux serait augmentée. La réorientation en STS et IUT des étudiants en échec en première année se traduirait par une diminution des taux de redoublement en première année à l'université (hors IUT). Dans le cadre de ce scénario, les hypothèses sur le court terme (2 ans) ont été maintenues et les hypothèses, par rapport au scénario tendanciel, du

Tableau 8 – Les effectifs inscrits à l'université et établissements assimilés, constat et projection France métropolitaine + DOM

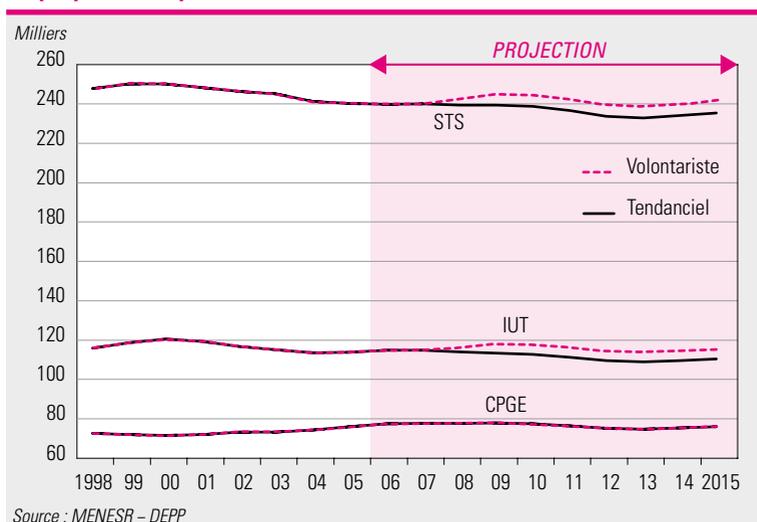
	Constat							Projections					
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Tendanciel		Volontariste		
									2010	2015	2010	2015	
Droit	182 544	177 340	175 249	177 032	177 824	181 125	184 200	187 700	200 000	202 400	198 400	201 100	
Sciences éco., AES	165 329	167 276	175 775	184 757	187 736	186 307	183 800	181 000	169 700	160 300	168 500	159 900	
Lettres et sciences humaines	489 853	478 574	483 525	494 510	491 901	482 176	482 900	482 300	476 800	464 800	475 000	463 200	
Sciences et Staps	329 297	322 739	328 634	333 456	330 047	326 018	322 400	316 300	308 600	296 400	307 900	297 600	
<i>Disciplines générales</i>	<i>1 167 023</i>	<i>1 145 929</i>	<i>1 163 183</i>	<i>1 189 755</i>	<i>1 187 508</i>	<i>1 175 626</i>	<i>1 173 300</i>	<i>1 167 300</i>	<i>1 155 100</i>	<i>1 123 900</i>	<i>1 149 800</i>	<i>1 121 800</i>	
Santé	140 670	140 025	146 285	156 643	166 320	176 213	183 900	190 500	205 600	205 900	205 300	205 700	
Toutes disciplines	1 307 693	1 285 954	1 309 468	1 346 398	1 353 828	1 351 839	1 357 200	1 357 800	1 360 700	1 329 800	1 355 100	1 327 500	

Source : MEN-DEPP

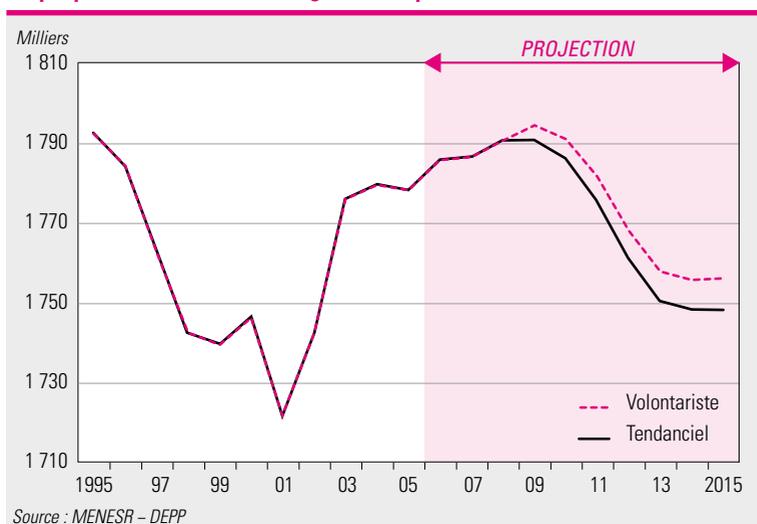
Graphique 1 – Comparaison des scénarios, université et établissements assimilés



Graphique 2 – Comparaison des scénarios



Graphique 3 – Effectifs de l'enseignement supérieur



comportement des étudiants de niveau bac + 2 et + 3 n'ont pas été modifiées. Les changements de comportements d'orientation des nouveaux bacheliers et des étudiants de première année en échec interviendraient sur la période de projection 2008-2010 et seraient maintenus à leur niveau de la rentrée 2010 jusqu'en fin de projection.

Sur la période 2008-2015, c'est donc la répartition des effectifs de première année par filières qui provoque une modification des effectifs du cursus L par rapport au scénario tendanciel et qui a une répercussion sur les futurs effectifs des autres cursus.

En 2015, 7 400 étudiants de plus que pour le scénario tendanciel

Dans l'ensemble, l'université (hors IUT) compterait 3 000 étudiants de moins dans le scénario volontariste que dans le scénario tendanciel en 2015 (*graphique 1*). Cette légère baisse serait effective en filière droit (-0,7 %), en sciences économiques et AES (-0,4 %) et en filière sciences et lettres humaines (-0,4 %). Les effectifs en santé seraient stables (-0,1 %) par rapport au scénario tendanciel alors que ceux en sciences et STAPS seraient en légère hausse (+0,4 %). Pour les filières sélectives, les effectifs de CPGE seraient stables. En revanche, c'est en IUT et en STS que les différences sont plus importantes entre les deux scénarii : respectivement +4,4 % et +2,4 % (*graphique 2*).

Au final, dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur, le scénario volontariste compterait ainsi 7 400 étudiants de plus que le scénario tendanciel (soit +0,4 %) (*graphique 3*). ■

Champ de l'étude, définitions et méthodologie

Principales filières

Cet exercice de prévision à long terme porte sur les principales filières post-baccalauréat : les universités et établissements assimilés (hors IUT), les instituts universitaires de technologie (IUT), les sections de techniciens supérieurs (STS) et les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE).

La projection des effectifs de CPGE et STS concerne l'ensemble des classes du secteur public et privé (sous contrat et hors contrat), qu'elles soient ou non implantées dans des établissements du second degré.

Le regroupement « universités et établissements assimilés (hors IUT) » comprend l'ensemble des étudiants des universités (hors IUT), des universités de technologie, des INP, des écoles d'ingénieurs internes ou rattachées aux universités, de l'ENSNP de Blois, de l'IEP de Paris, de l'INALCO, de l'IPG de Paris et de Paris Dauphine. On y compte l'ensemble des étudiants qui y préparent à titre principal un diplôme national ou un diplôme d'université, y compris la capacité en droit. Ainsi, les étudiants des INP (instituts nationaux polytechniques) et ceux des écoles d'ingénieurs internes ou rattachées aux universités sont compris dans les effectifs universitaires.

Double inscriptions

C'est le nombre d'inscriptions dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur qui est ici dénombré puis estimé. Aussi se peut-il qu'un même étudiant soit comptabilisé plusieurs fois : cas d'une double inscription dans deux universités différentes ou dans une université et un établissement non universitaire. La pratique des inscriptions multiples, surtout répandue dans les premières années, représente au moins 5 % de l'ensemble des inscriptions réalisées à l'université.

Taux de poursuite d'études des nouveaux bacheliers

Taux de poursuite d'études des nouveaux bacheliers, taux d'accueil des nouveaux bacheliers dans le supérieur ou propension des nouveaux bacheliers à poursuivre des études, cet indicateur est le rapport du nombre de bacheliers de l'année N (éventuellement d'une série précise) qui sont inscrits dans une des filières de l'enseignement supérieur (éventuellement une filière donnée) sur le nombre total de bacheliers de l'année N (éventuellement d'une série donnée). Ces taux d'accueil des nouveaux bacheliers incluent les inscriptions multiples réalisées dans des filières différentes.

Les principales hypothèses d'estimation reposent sur les valeurs de cet ensemble de taux de poursuite (par série de baccalauréat et par filière). En effet, les effectifs de bacheliers sont estimés à partir des effectifs des classes du secondaire. Ils prennent donc en compte les évolutions démographiques. Les effectifs de l'enseignement supérieur dépendent en grande partie du flux d'entrée dans le supérieur. Celui-ci est principalement composé des nouveaux bacheliers. Leur propension à poursuivre des études et leurs choix d'orientation sont donc déterminants.

Taux d'accès en troisième année

Le taux d'accès en troisième année est le second indicateur dont dépendent les prévisions des effectifs dans le supérieur. Il s'agit d'un indicateur transversal qui calcule parmi les entrants au niveau bac + 1 et bac + 2 des années précédentes, la proportion d'accédants au niveau licence, quel que soit le nombre d'années nécessaires pour y parvenir. Étant par définition au plus égal au taux de réussite au DEUG, ce taux d'accès ne peut pas être assimilé à ce dernier. Par ailleurs, le taux d'accès ne décrit pas rigoureusement la réalité du déroulement des études au niveau bac + 1 et bac + 2 dans la mesure où il se rapporte à des flux d'entrants au niveau bac + 3 qui comprennent les inscriptions multiples (DEUG et CPGE par exemple). Ces taux sont calculés à partir des fichiers de couplage, qui sont constitués par appariement de deux fichiers consécutifs issus de l'enquête annuelle sur les étudiants inscrits à l'université et dans les établissements assimilés. Ces fichiers permettent de suivre le parcours des étudiants d'une année sur l'autre.